

Ils sont leurs propres juges

Par David A. Bednar
du Collège des douze apôtres

Zij zijn hun eigen rechter

Ouderling David A. Bednar
van het Quorum der Twaalf Apostelen

Conférence générale d'octobre 2025

Si nous avons exercé notre foi en Jésus-Christ, contracté et respecté des alliances avec Dieu et nous sommes repentis de nos péchés, alors la barre du jugement sera agréable.

À la fin du Livre de Mormon, Moroni nous adresse des invitations édifiantes : « venez au Christ », « soyez rendus parfaits en lui », « refusez toute impiété » et « aimez Dieu de tout votre pouvoir, de toute votre pensée et de toute votre force ». Il est intéressant de constater que la dernière phrase de son enseignement évoque à la fois la résurrection et le jugement dernier.

Il dit : « Je vais bientôt me reposer dans le paradis de Dieu, jusqu'à ce que mon esprit et mon corps se réunissent de nouveau, et que je sois amené triomphant dans les airs, pour vous rencontrer devant la barre agréable du grand Jéhovah, le Juge éternel des vivants et des morts. »

Je suis intrigué par le fait que Moroni ait utilisé le mot « agréable » pour caractériser le jugement dernier. D'autres prophètes du Livre de Mormon décrivent également le jugement comme un « jour glorieux », que nous devrions « [attendre] avec l'œil de la foi ». Cependant, quand nous pensons au jour du jugement, ce sont bien souvent d'autres descriptions prophétiques qui nous viennent à l'esprit : la « honte et une culpabilité affreuse », la « peur et [...] une crainte terribles », ainsi que « la misère sans fin ».

À mon sens, l'opposition nette de ces termes révèle que, grâce à la doctrine du Christ, Moroni et d'autres prophètes pouvaient envisager ce grand jour avec empressement et espérance, plutôt que dans la peur réservée à ceux qui ne s'y sont pas préparés spirituellement. Qu'avait compris Moroni que nous devons apprendre, vous et

Als we geloof in Jezus Christus oefenen, verbonden met God sluiten en die nakomen, en ons van onze zonden bekeren, dan zal het oordeel voor het gerecht aangenaam zijn.

Aan het einde van het Boek van Mormon geeft Moroni ons een inspirerende uitnodiging om 'tot Christus' te komen, 'in Hem vervolmaakt' te worden, ons 'van alle goddeloosheid' te onthouden, en 'God [...] met al [onze] macht, verstand en kracht' lief te hebben. Het is boeiend dat zijn laatste instructie vooruitloopt op zowel de opstanding als het laatste oordeel.

Hij zegt: 'Spoedig ga ik rusten in het paradijs van God, totdat mijn geest en lichaam zich wederom verenigen en ik zegevierend door de lucht word gevoerd om u te ontmoeten voor het aangename gerecht van de grote Jehova, de eeuwige Rechter van zowel de levenden als de doden.'

Moroni's gebruik van het woord 'aangenaam' om het laatste oordeel te beschrijven intrigeert mij. Andere profeten in het Boek van Mormon beschrijven het oordeel eveneens als een 'heerlijke dag', waarnaar we vooruitblikken 'met een oog vol geloof'. Maar vaak als we denken aan de dag van het oordeel komen andere profetische beschrijvingen in onze gedachten, zoals 'schaamte en vreselijke schuld', 'angst en vreesen' 'eindeloze ellende'.

Ik geloof dat dit sterke contrast in taalgebruik aangeeft dat de leer van Christus Moroni en andere profeten in staat stelde om verlangend en met hoopvolle verwachting naar die grote dag uit te zien, en niet met de angst waarvoor ze hen die geestelijk niet voorbereid waren waarschuwden. Wat begreep Moroni dat jij en ik moeten

moi ?

Je prie pour recevoir l'aide du Saint-Esprit pendant que nous étudierons le plan de bonheur de miséricorde de notre Père céleste, le rôle expiatoire du Sauveur dans ce plan et la manière dont, « le jour du jugement, [nous serons responsables] de [nos] propres péchés».

Le plan du bonheur de notre Père céleste

Les objectifs primordiaux du plan du Père sont de fournir à ses enfants d'esprit la possibilité de recevoir un corps physique, d'apprendre à discerner « le bien du mal » dans la condition mortelle, de grandir spirituellement et de progresser éternellement.

Ce que les Doctrine et Alliances désignent comme « le libre arbitre moral » est un élément central du plan de Dieu visant à réaliser l'immortalité et la vie éternelle de ses fils et de ses filles. Les Écritures appellent aussi ce principe fondamental le libre arbitre et la liberté de choisir et d'agir.

Le terme « libre arbitre moral » est instructif. « Bon », « honnête » et « vertueux » sont synonymes du mot « moral ». Parmi les synonymes de l'expression « libre arbitre », on trouve « action », « activité » et « travail ». Par conséquent, on peut comprendre « le libre arbitre moral » comme étant la capacité, et le privilège, de choisir et d'agir par nous-mêmes de manière bonne, honnête, vertueuse et conforme à la vérité.

Les créations de Dieu comprennent à la fois des « choses qui se meuvent [et des] choses qui sont mues ». Le libre arbitre moral est le « pouvoir de l'action indépendante » conçu par Dieu, qui nous permet, en tant que ses enfants, d'être des agents qui agissent et non de simples objets qui sont mus.

La terre a été créée pour être un endroit où les enfants de notre Père céleste seraient mis à l'épreuve pour voir s'ils feraient « tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commander[ait] ». L'un des buts principaux de la Création et de notre existence mortelle est de nous donner la possibilité d'agir et de devenir ce que le Seigneur nous invite à devenir.

Le Seigneur a dit à Hénoc :

« Regarde ceux-ci qui sont tes frères ; ils sont l'œuvre de mes mains ; je leur ai donné leur

lernen?

Ik bid om steun van de Heilige Geest nu we het plan van gelukken barmhartigheid van onze hemelse Vader bespreken, de rol van de Heiland bij de verzoening in het plan van de Vader, en hoe wij 'op de dag van het oordeel rekenschap verschuldigd [zullen] zijn voor [onze] eigen zonden'.

Het plan van geluk van onze Vader

Het allesomvattende doel van het plan van de Vader is zijn geestkinderen de mogelijkheid bieden om een stoffelijk lichaam te ontvangen en 'goed van kwaad te onderscheiden door aardse ervaring op te doen, geestelijk te groeien en eeuwig vooruitgang te maken.

Wat in de Leer en Verbonden morele keuzevrijheid wordt genoemd, is een kernpunt in Gods plan om de onsterfelijkheid en het eeuwige leven van zijn zoons en dochters tot stand te brengen. Dit essentiële beginsel wordt in de Schriften ook wel gewoon keuzevrijheid genoemd, of vrijheid om te kiezen en te handelen.

De uitdrukking 'morele keuzevrijheid' zegt veel. Enkele synoniemen voor het woord 'moreel' zijn 'goed', 'eerlijk' en 'deugdzzaam'. 'Keuzevrijheid' heeft te maken met 'handelen', 'activiteit' en 'werk'. We kunnen 'morele keuzevrijheid' dus zien als het vermogen en het voorrecht om zelf te kiezen en te handelen op manieren die goed, eerlijk, deugdzzaam en eerzaam zijn.

Gods scheppingen bestaan uit 'zowel dingen om te handelen als dingen om mee te handelen'. En morele keuzevrijheid is de door God gegeven 'kracht om zelfstandig te handelen'. Daardoor zijn wij als Gods kinderen dus in staat om te handelen, en niet slechts voorwerpen waarmee gehandeld wordt.

De aarde is geschapen om de kinderen van onze hemelse Vader te beproeven en te zien 'of zij alles zullen doen wat de Heer, hun God, hun ook zal gebieden'. Het voornaamste doel van de schepping en ons aardse leven is ons de kans geven om te handelen en te worden wat en wie de Heer voor ogen heeft.

De Heer instrueerde Henoch:

'Zie dezen, uw broeders; zij zijn het maaksel van mijn eigen handen, en hun kennis heb Ik

connaissance le jour où je les ai créés ; et dans le jardin d'Éden, j'ai donné à l'homme son libre arbitre.

« Et j'ai dit à tes frères, et je leur ai aussi donné le commandement, de s'aimer les uns les autres et de me choisir, moi, leur Père. »

Les objectifs fondamentaux de l'exercice du libre arbitre sont de s'aimer les uns les autres et de choisir Dieu. Ces deux objectifs correspondent exactement aux deux grands commandements : aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée, et aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Réfléchissez au fait que nous recevons le commandement, pas seulement un conseil ou une exhortation, mais bien le commandement d'employer notre libre arbitre pour aimer notre prochain et choisir Dieu. Dans les Écritures, l'adjectif « moral » est plus qu'un simple adjectif qualificatif. Il indique peut-être aussi une directive divine sur la manière dont on doit exercer notre libre arbitre.

Un cantique bien connu s'intitule « Bien choisir », et ce, pour une bonne raison. Nous n'avons pas reçu la bénédiction du libre arbitre moral pour faire ce que nous voulons quand nous le voulons. Au contraire, selon le plan du Père, nous avons reçu le libre arbitre moral pour rechercher la vérité éternelle et agir conformément à cette vérité. Ayant « le pouvoir d'agir par [nous]-mêmes », nous devons œuvrer avec zèle à de bonnes causes, « faire beaucoup de choses de [notre] plein gré et produire beaucoup de justice ».

L'importance éternelle du libre arbitre moral est soulignée dans le récit scripturaire du conseil prémortel. Lucifer s'est rebellé contre le plan du Père pour ses enfants et a cherché à détruire le pouvoir de l'action indépendante. Il est significatif que l'insoumission du diable ait été dirigée directement sur le principe du libre arbitre moral.

Dieu a expliqué : « C'est pourquoi, parce que Satan se rebellait contre moi, qu'il cherchait à détruire le libre arbitre de l'homme, [...] je le fis précipiter. »

Le plan égoïste de l'adversaire consistait à priver les enfants de Dieu de la capacité d'« agir par eux-mêmes » dans la justice. Son intention était de réduire les enfants de notre Père céleste à de simples objets qui sont mus.

hun gegeven ten dage dat Ik hen schiep; en in de hof van Eden heb Ik de mens zijn keuzevrijheid gegeven;

'en tot uw broeders heb Ik gezegd, en hun ook het gebod gegeven, dat zij elkaar moeten liefhebben en dat zij voor Mij, hun Vader, moeten kiezen.'

De fundamentele doelen voor het uitoefenen van keuzevrijheid zijn dat wij elkaar liefhebben en voor God kiezen. Deze doelen komen precies overeen met het eerste en tweede grote gebod: God liefhebben met geheel ons hart, ziel en verstand, en onze naasten liefhebben als onszelf.

Bedenk dat ons is geboden – niet slechts aangespoord of geadviseerd, maar geboden – dat we onze keuzevrijheid moeten gebruiken om elkaar lief te hebben en voor God te kiezen. Ik wil in overweging geven dat het beschrijvende woord 'morele' misschien niet slechts een bijvoeglijk naamwoord is, maar ook een goddelijke aanwijzing voor hoe we onze keuzevrijheid moeten gebruiken.

Een bekende lofzang heeft niet voor niets de titel 'Kies toch goed'. We zijn niet met morele keuzevrijheid gezegend om te doen wat we willen en wanneer we het maar willen. Maar volgens het plan van de Vader hebben we morele keuzevrijheid gekregen om eeuwige waarheid te zoeken en daarnaar te handelen. Daar we 'naar eigen believen' kunnen handelen, moeten we 'gedreven voor een goede zaak werkzaam' zijn, 'vele dingen uit eigen vrije wil [...] doen en veel gerechtigheid tot stand [...] brengen'.

Het eeuwige belang van morele keuzevrijheid valt op in het Schriftuurlijke verslag van de voorsterfelijke raadsvergadering. Lucifer kwam in opstand tegen het plan van de Vader voor zijn kinderen en wilde de macht tot onafhankelijk handelen tenietdoen. Het is opmerkelijk dat zijn verzet zich rechtstreeks tegen het beginsel van morele keuzevrijheid richtte.

God legde uit: 'Welnu, omdat Satan tegen Mij opstond en trachtte de keuzevrijheid van de mens te vernietigen, [...] liet Ik hem [...] neerwerpen.'

Het zelfzuchtige plan van de tegenstander was om Gods kinderen het vermogen te ontnemen 'waardoor zij naar eigen believen [recht-schapen konden] handelen'. Hij wilde dat alle kinderen van onze hemelse Vader voorwerpen

Agir et devenir

Dallin H. Oaks a souligné le fait que l'Évangile de Jésus-Christ nous invite à la fois à connaître quelque chose et à devenir quelqu'un par l'exercice juste de notre libre arbitre moral. Il a dit :

« De nombreux passages de la Bible et des Écritures modernes parlent d'un jugement final au cours duquel tous les hommes seront rétribués selon leurs actions ou selon les désirs de leur cœur. Mais d'autres Écritures sont plus précises et disent que nous serons jugés selon l'état que nous aurons atteint. [...]

« Le prophète Néphi décrit le jugement dernier en termes de ce que nous sommes devenus: 'Et si leurs œuvres sont souillées, ils doivent nécessairement être souillés ; et s'ils sont souillés, il faut nécessairement qu'ils ne puissent pas demeurer dans le royaume de Dieu' [1 Néphi 15:33; italiques ajoutées]. Moroni déclare : 'Celui qui est souillé restera souillé, et celui qui est juste restera juste' [Mormon 9:14; italiques ajoutées]. »

Le président Oaks ajoute : « De ces enseignements, nous déduisons que le jugement dernier ne sera pas une simple évaluation de la somme de nos actions bonnes et mauvaises, c'est-à-dire de tout ce que nous avons fait. Ce sera la constatation de l'effet final de nos actions et pensées, de ce que nous serons devenus. »

L'expiation du Sauveur

Nos œuvres et nos désirs seuls ne nous sauvent pas ; ils ne le peuvent pas. « Après tout ce que nous pouvons faire », nous ne sommes réconciliés avec Dieu que par la miséricorde et la grâce résultant du sacrifice expiatoire infini et éternel du Sauveur.

Alma a déclaré : « Alors jetez les regards autour de vous et commencez à croire au Fils de Dieu, à croire qu'il viendra racheter son peuple, et qu'il souffrira et mourra pour expier ses péchés, et qu'il se relèvera d'entre les morts, ce qui réalisera la résurrection, que tous les hommes se tiendront devant lui pour être jugés au dernier jour, jour du jugement, selon leurs œuvres. »

« Nous croyons que, grâce au sacrifice

zouden worden waar alleen maar mee gehandeld kon worden.

Doen en worden

President Dallin H. Oaks heeft benadrukt dat het evangelie van Jezus Christus ons uitnodigt om iets te weten en iets te worden door rechtschapen gebruik van onze morele keuzevrijheid. Hij zei:

'In veel teksten in de Bijbel en andere Schriftuur staat dat er een laatste oordeel zal zijn waarbij alle mensen beloond zullen worden naar hun daden of werken of de verlangens van hun hart. Maar andere teksten voegen hieraan toe dat wij geoordeeld zullen worden naar de staat waarin wij ons bevinden.

'De profeet Nephi beschrijft het laatste oordeel in termen van wat we zijn geworden: "En indien hun werken vuilheid waren geweest, moesten zij zelf wel vuil zijn; en indien zij vuil waren, moest het wel zo zijn dat zij niet in het koninkrijk van God konden wonen" [1 Nephi 15:33; cursivering toegevoegd]. Moroni verklaart: "Dan komt de tijd dat hij die vuil is, nog steeds vuil zal zijn; en hij die rechtvaardig is, nog steeds rechtvaardig zal zijn" [Mormon 9:14; cursivering toegevoegd].'

President Oaks vervolgt: 'Uit dergelijke leringen kunnen we afleiden dat het laatste oordeel niet slechts een optelsom van onze goede en slechte daden is – wat we hebben gedaan. Het is de erkenning van het uiteindelijke gevolg van onze handelingen en gedachten – wat we zijn geworden.'

De verzoening van de Heiland

Onze werken en verlangens alleen redden ons niet en kunnen dat ook niet. 'Na alles wat wij kunnen doen, worden wij alleen met God verzoend door de barmhartigheid en genade die dankzij het oneindige en eeuwige zoenoffer van de Heiland beschikbaar zijn.

Alma zegt: 'Begin te geloven in de Zoon van God, dat Hij zal komen om zijn volk te verlossen, en dat Hij zal lijden en sterven om hun zonden te verzoenen; en dat Hij wederom uit de doden zal opstaan, hetgeen de opstanding teweeg zal brengen, en dat alle mensen op de laatste dag – de oordeelsdag – voor Hem zullen staan om naar hun werken te worden geoordeeld.'

'Wij geloven dat door de verzoening van

expiatoire du Christ, tout le genre humain peut être sauvé, en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile. » Comme nous devons être reconnaissants que nos péchés et nos mauvaises actions ne se dresseront pas en témoignage contre nous si nous sommes véritablement « [nés] de nouveau », que nous exerçons notre foi dans le Rédempteur, que nous nous repentons avec « sincérité de cœur » et « intention réelle », et que nous « persév[érons] jusqu'à la fin ».

La crainte de Dieu

Nombre d'entre nous pensent peut-être que comparaître devant la barre du Juge éternel ressemble à une procédure devant un tribunal terrestre. Un juge présidera. Des preuves seront présentées. Un verdict sera rendu. Et nous serons probablement incertains et effrayés jusqu'à ce que le résultat final nous soit connu. Mais je crois que cette description est inexacte.

Il existe une crainte, que les Écritures appellent la « crainte de Dieu » ou « la crainte du Seigneur », qui diffère des peurs mortelles que nous éprouvons souvent, tout en leur étant apparentée. Contrairement à la crainte selon le monde qui suscite l'inquiétude et l'anxiété, la crainte de Dieu est source d'assurance, de confiance et de paix dans notre vie.

Cette crainte juste inclut un profond sentiment de révérence et d'admiration envers le Seigneur Jésus-Christ, l'obéissance à ses commandements, et l'attente impatiente du jugement dernier et de la justice qu'il rendra. La crainte de Dieu naît d'une compréhension correcte de la nature et de la mission divines du Rédempteur, d'une disposition à soumettre notre volonté à la sienne, et de la connaissance que chaque homme et chaque femme seront responsables de leurs propres désirs, pensées, paroles et actes mortel-sau jour du jugement.

Craindre le Seigneur, ce n'est pas appréhender avec réticence de nous retrouver en sa présence pour être jugés. C'est plutôt la perspective de finir par reconnaître à notre sujet les « choses telles qu'elles sont réellement » et « telles qu'elles seront réellement ».

Quiconque a vécu, vit à présent ou vivra ici-bas comparaitra devant la barre de Dieu, pour être jugé par lui « selon ses œuvres, qu'elles soient bonnes ou qu'elles soient mauvaises ».

Si nos désirs ont été tournés vers la jus-

Christus de gehele mensheid kan worden gered door gehoorzaamheid aan de wetten en verordeningen van het evangelie.'Hoe dankbaar moeten we zijn dat onze zonden en slechte daden niet tegen ons zullen getuigen als we werkelijk 'wedergeboren' zijn, geloof in de Verlosser oefenen, ons met een 'oprecht hart' en 'eerlijke bedoeling' bekeren en 'tot het einde volhard[en]'.

Ontzag voor God

Velen van ons verwachten misschien dat ons verschijnen voor het gerecht van de eeuwige Rechter zal lijken op de gang van zaken in een wereldse rechtbank. Een rechter presideert. Er wordt bewijs aangedragen. Er wordt een uitspraak gedaan. En waarschijnlijk voelen we ons onzeker en bevreesd totdat we die uitspraak horen. Maar ik denk dat die beschrijving niet klopt.

De Schriften spreken over een andere vrees dan die wij vaak voelen, maar die er wel verband mee houdt, namelijk 'ontzag' of 'de vreze des Heeren'. Wereldse vrees wekt onrust en angst op, maar ontzag voor God brengt innerlijke vrede, zekerheid en vertrouwen voort.

Dat ontzag omvat een diep gevoel van eerbied en respect voor de Heer Jezus Christus, gehoorzaamheid aan zijn geboden en uitzien naar het laatste oordeel en gerechtigheid door zijn hand. Ontzag voor God komt voort uit een juist begrip van de goddelijke aard en zending van de Verlosser, de bereidheid onze wil aan die van Hem te onderwerpen, en het besef dat iedere man en vrouw rekenschap verschuldigd zal zijn van zijn of haar eigen aardse verlangens, gedachten, woorden en daden op de dag van het oordeel.

De vreze des Heeren betekent niet dat we vrezen voor het oordeel in zijn tegenwoordigheid. Nee, het gaat om het vooruitzicht dat we uiteindelijk 'de dingen zoals ze werkelijk zijn' en 'zoals ze werkelijk zullen zijn' over onszelf zullen erkennen.

Ieder die op aarde heeft geleefd, nu leeft of nog zal leven, zal 'voor het gerecht van God worden gebracht om door Hem te worden geoordeeld naar [zijn of haar] werken, hetzij die goed, hetzij die kwaad zijn'.

Als we naar rechtschapenheid verlangen en

tice et que nous avons fait de bonnes œuvres, c'est-à-dire si nous avons exercé notre foi en Jésus-Christ, contracté et respecté des alliances avec Dieu, et nous sommes repentis de nos péchés, alors la barre du jugement sera agréable. Comme l'a déclaré Énos, nous nous tiendrons devant le Rédempteur et nous verrons son visage avec plaisir. Et, au dernier jour, notre « récompense sera la justice ».

À l'inverse, si nos désirs se sont portés sur le mal et si nos œuvres ont été mauvaises, alors nous redouterons la barre du jugement. Nous aurons « la connaissance parfaite », « le souvenir vif » et « la conscience vive de [notre] culpabilité ». « Nous n'oserons pas lever les yeux vers notre Dieu, et nous serions heureux si nous pouvions commander aux rochers et aux montagnes de tomber sur nous pour nous cacher de sa présence. » Et, au dernier jour, notre « récompense sera le mal ».

En fin de compte, nous sommes nos propres juges. Personne n'aura besoin de nous indiquer où aller. Devant le Seigneur, nous admettons ce que nous avons décidé de devenir au cours de notre vie mortelle et saurons par nous-mêmes quelle place nous méritons dans l'éternité.

Promesse et témoignage

Comprendre que le jugement dernier peut être agréable n'est pas une bénédiction réservée uniquement à Moroni.

Alma a décrit les bénédictions promises à tout disciple dévoué du Sauveur. Il a dit :

« La signification du mot restauration est de ramener le mal au mal, ou le charnel au charnel, ou le diabolique au diabolique — le bien à ce qui est bien, le droit à ce qui est droit, le juste à ce qui est juste, le miséricordieux à ce qui est miséricordieux. [...] »

« Agis avec justice, juge avec droiture et fais continuellement le bien ; et si tu fais toutes ces choses, alors tu recevras ta récompense ; oui, la miséricorde te sera rendue ; la justice te sera rendue, un jugement droit te sera rendu, et le bien te sera rendu en récompense. »

Je témoigne avec joie que Jésus-Christ est notre Sauveur vivant. La promesse d'Alma est

onze werken goed zijn – dat wil zeggen dat we geloof in Jezus Christus oefenen, verbonden met God sluiten en die nakomen, en ons van onze zonden bekeren – dan zal het oordeel voor het gerecht aangenaam zijn. Zoals Enos zei, zullen we 'voor [de Verlosser] staan; dan [zullen we] zijn aangezicht met welbehagen aanschouwen'. En op die laatste dag zullen wij 'met rechtvaardigheid worden beloond'.

Omgekeerd geldt: als we naar het kwade verlangen en onze werken slecht zijn, dan zal het oordeel voor het gerecht ons angst inboezemen. We zullen 'een volmaakte kennis', 'een levendige herinnering' 'een levendig besef van [onze] eigen schuld' hebben. 'Wij zullen niet naar onze God durven opzien; en wij zouden het liefst willen dat wij de rotsen en de bergen konden gebieden op ons te vallen om ons voor zijn tegenwoordigheid te verbergen.' En op die laatste dag zullen wij onze 'beloning van het kwaad ontvangen'.

Dan zijn wij uiteindelijk onze eigen rechter. Niemand hoeft ons dan te vertellen waar we naartoe gaan. In de tegenwoordigheid van de Heer zullen we erkennen wat we in het sterfelijk leven verkozen te worden en dan zullen we zelf weten waar we in de eeuwigheid thuishoren.

Belofte en getuigenis

Begrijpen dat het laatste oordeel aangenaam kan zijn, is niet alleen Moroni vergund.

Alma beschreef beloofde zegeningen die voor elke toegewijde discipel van de Heiland beschikbaar zijn. Hij zei:

'De betekenis van het woord herstelling is kwaad wederom voor kwaad terug te krijgen, of vleselijk voor vleselijk, of duivels voor duivels – goed voor wat goed is; rechtvaardig voor wat rechtvaardig is; rechtmatig voor wat rechtmatig is; barmhartig voor wat barmhartig is.

'[Z]ie toe barmhartig jegens je broeders te zijn; handel rechtmatig, oordeel rechtvaardig, en doe voortdurend goed; en indien je al die dingen doet, dan zul je je beloning ontvangen; ja, je zult barmhartigheid wederom tot je hersteld krijgen; je zult rechtmatigheid wederom tot je hersteld krijgen; je zult een rechtvaardig oordeel wederom tot je hersteld krijgen; en je zult het goede wederom aan je vergoed krijgen.'

Ik getuig blijmoedig dat Jezus Christus onze levende Heiland is. Alma's belofte is waar, en op

réelle, et s'adresse à vous et à moi aujourd'hui,
demain et à jamais. J'en témoigne au nom sacré
du Seigneur Jésus-Christ. Amen.

jou en mij van toepassing – vandaag, morgen
en voor eeuwig. Daarvan getuig ik in de heilige
naam van de Heer Jezus Christus. Amen.